



Orléans, Musée historique et archéologique de l'Orléanais

ouverture de la salle d'exposition permanente Jeanne d'Arc

À partir du 3 mai 2011

L'ouverture d'une nouvelle salle d'exposition dédiée à Jeanne d'Arc, libératrice de la ville d'Orléans le 8 mai 1429, offre au public un parcours de visite chronologique à travers une sélection d'une cinquantaine d'œuvres d'art et d'objets populaires depuis la Renaissance jusqu'à nos jours.

L'histoire de la Pucelle d'Orléans connue par les archives et les recherches historiques, a donné lieu à une riche iconographie. Jeanne d'Arc, héroïne très populaire et personnalité historique universelle, a inspiré de nombreuses œuvres littéraires, artistiques, musicales, théâtrales et cinématographiques. A cette occasion, les musées d'Orléans, musée des Beaux-arts et Musée historique, dévoilent des œuvres jusque-là conservées en réserve.

Les recherches historiques de Le Brun des Charmettes (1817), de Jollois (1820), de Prosper de Barante (1824-1826), les publications de Quicherat *Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc* (1841-1849) et Michelet (1841) développent l'intérêt pour le Moyen Âge et la

personnalité de Jeanne d'Arc.

La diffusion de ces études constitue autant de sources d'inspiration pour les artistes.

Si l'iconographie est plutôt répétitive avant la Révolution française, c'est surtout à partir du 19^e siècle, en lien avec le mouvement de redécouverte de l'histoire nationale, que la figure de Jeanne connaît un extraordinaire succès : la peinture, la sculpture, la tapisserie, les objets d'art, mais aussi une étonnante production locale d'objets à son effigie témoignent des représentations diverses d'une femme d'exception qui, par sa personnalité charismatique, outre son caractère religieux, développe le sentiment national et participe à la construction de l'État.

La fulgurante réussite de Jeanne d'Arc a suscité l'intérêt de tous : elle est revendiquée à la fois par les partisans de l'Empire pour son héroïsme au combat, par les monarchistes pour la restauration de la royauté française et par les républicains comme le symbole du peuple se substituant aux pouvoirs défaillants.

Jeunesse à Domremy

La jeunesse de Jeanne inspire les artistes qui la décrivent pieuse (Lucien Brasseur), mais aussi célèbrent l'épisode des voix et de l'appel divin à la mission (Henri Chapu, Pierre Lagarde, Henri Martin) suivi du départ de Vaucouleurs (Edgard Maxence).



La victoire d'Orléans

Cette étape du destin de Jeanne, qui concentre les attentes et les rêves d'une société bouleversée par la guerre, est naturellement bien représentée dans les collections des musées d'Orléans.



Outre la tapisserie de la Renaissance provenant d'un atelier suisse (sans doute remaniée au 19^e siècle) qui relate de manière naïve et fantaisiste la rencontre de Jeanne à Loches avec le roi Charles VII, des peintures (Juste d'Egmont, *Dunois secourt la ville d'Orléans avec l'aide de Jeanne d'Arc* et de

Henry Scheffer, *L'Entrée de Jeanne d'Arc à Orléans*), des dessins (Olivier Merson, *Jeanne d'Arc devant le roi à Chinon* et *Entrée de Jeanne d'Arc à Orléans*) et des sculptures (princesse Marie d'Orléans, *Jeanne d'Arc pleurant à la vue d'un Anglais blessé* et d'Antoine Barye, *Charles VII victorieux* et de Roger Toulouse, *Jeanne d'Arc à l'étendard*) montrent l'importance de l'expédition victorieuse d'Orléans et l'évolution du modèle de l'héroïne (*Portrait de Jeanne d'Arc dit de l'hôtel de ville*, 1581) souvent comparée à Judith, l'héroïne biblique, symbole d'indépendance des cités et de vertu civique triomphant de ses ennemis.

Le sacre de Charles VII à Reims

Au moment de la béatification de Jeanne d'Arc (1909), la cérémonie du sacre à Reims inspire des artistes comme le peintre Maurice Denis, partisan du renouveau de l'art chrétien, et le sculpteur Antoine Bourdelle, influencé par la sculpture antique archaïque.



Rouen, le procès et la condamnation

La dernière étape de la vie de Jeanne d'Arc, qui se déroule à Rouen, est particulièrement évoquée par la génération des peintres romantiques, si aptes à en saisir et traduire le caractère dramatique. Henry Scheffer appartient à cette génération

qui, sous la Monarchie de Juillet (1830-1848), fait une place importante à la peinture d'histoire et à la vie de Jeanne d'Arc. Le tableau *Jeanne d'Arc Arrivant sur la place de Rouen...* témoigne de l'atmosphère dramatique qui entoure les derniers instants de la victime.



Célébrations : fêtes et monuments

Depuis 1430 presque sans interruption, Orléans organise chaque année les fêtes de Jeanne d'Arc. La célébration de la victoire d'Orléans contre les Anglais se déroule sur le modèle des processions de reliques ou des entrées royales et princières pratiquées depuis le Moyen Âge.



Le cortège des autorités religieuses et laïques, autour des reliques des saints de la ville, Aignan et Euverte, défile de la cathédrale jusqu'aux Tourelles. A partir de 1855, la cérémonie est complétée par l'illumination des tours de la cathédrale (peinture d'Oscar Lahalle, *L'Embrasement des tours de la cathédrale*).

A Orléans, des monuments célèbrent la mémoire de la Pucelle avec les statues d'Edmé Gois (1804), de Marie d'Orléans (1837) et de Denis Foyatier (1855).

Culte johannique

B rûlée vive à Rouen le 30 mai 1431, réhabilitée en 1456, Jeanne d'Arc est béatifiée en 1909 et canonisée en 1920. L'image de Jeanne d'Arc est largement exploitée et l'héroïne est élevée au rang d'un mythe national. Hagiographies, romans, publicités, bimbeloterie se sont multipliés dans un climat d'intense ferveur : un immense marché se développe dès le 19^e siècle.

Dans l'Orléanais, la faïencerie de Gien (Loiret) réalise des séries d'assiettes décorées et la maison Marcel Marron (située rue Royale à Orléans), diffuse images, ouvrages religieux et objets de culte johanniques au début du 20^e siècle.



Diaporamas

Trois bornes présentent une rétrospective des *Fêtes johanniques d'Orléans*, *Jeanne d'Arc* et *l'imagerie populaire* ainsi que des *Portraits de Jeanne d'Arc au fil du temps*.

Commissariat

Isabelle klinka-Ballesteros, directrice des Musées d'Orléans
Catherine Gorget, assistante qualifiée de conservation du patrimoine

Muséographie

Laurent Gendre, scénographe



Informations pratiques

Musée historique et archéologique de l'Orléanais
Hôtel Cabu
Square Desnoyers
Tél. 02 38 79 25 60
Courriel: musee-ba@ville-orleans.fr

Horaires d'ouverture

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} et 8 mai, 14 juillet, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

1^{er} mai au 30 juin et en septembre

Mardi au samedi : 13h 30 – 17h 45.
Dimanche : 14h – 18h

1^{er} juillet – 31 août

Mardi au samedi : 9h 30 – 12h 15
13h 30 – 17h 45.
Dimanche : 14h – 18h

Groupes adultes

Visites autonomes pour les groupes :
iroulleau@ville-orleans.fr
Visites commentées pour les groupes :
réservation au 02 38 24 01 61

Groupes scolaires et centres de loisirs

Réservations :

iroulleau@ville-orleans.fr